

degré l'esprit de contradiction ; et si au lieu de vous poser en face de son projet, pour le combattre directement, comme vous avez fait, vous aviez cherché à le combattre indirectement, vous auriez eu plus de chance de succès. A cette idée, la bonne dame sourit et reprend courage ; à l'instant même, elle dresse un nouveau plan d'attaque et dès le lendemain, elle se fait annoncer de nouveau au palais de son beau-frère. Celui-ci suppose que sa belle-sœur vient continuer l'attaque qu'elle a dirigée contre lui la veille ; mais, il se trompe étrangement, et malgré tout son esprit, cette fois il fut pris dans le piège qu'on lui tendit avec une extrême habileté.

Sa belle sœur l'aborde d'un air tout à fait aimable et gracieux, en lui disant : Mon frère, il est bien vrai de dire que la nuit porte conseil ; pendant les heures d'ordinaire consacrées au sommeil, j'ai beaucoup réfléchi à l'affaire qui nous a occupés hier, et après les plus mûres réflexions, je viens dire que j'ai tout à fait changé d'avis à cet égard. Aujourd'hui je trouve que vous faites très-bien d'épouser la jeune personne que vous aimez ; elle est vraiment charmante sous tous les rapports. Il est bien vrai que vos enfants et presque tous les membres de votre famille seront contrariés de ce mariage ; mais, puisqu'il vous convient, vous seriez bien bon de vous gêner à ce point, pour leur faire plaisir. Et d'ailleurs, que vous reviendrait-il de ce sacrifice, que vous leur feriez de vos goûts et de vos inclinations les plus chères ?

Il est bien vrai que les mauvaises langues